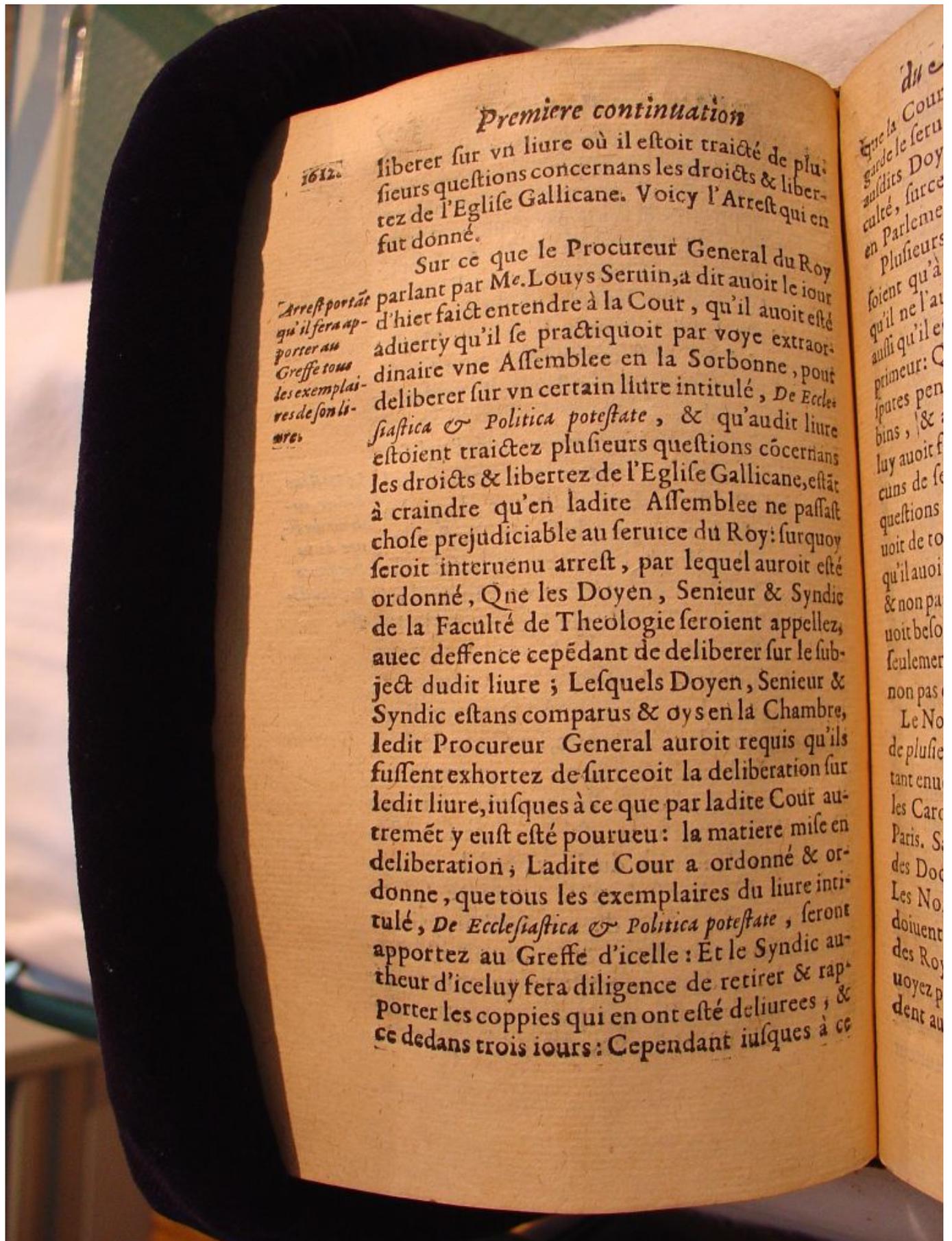


1612\_307v.jpg



*Premiere continuation*

1612.

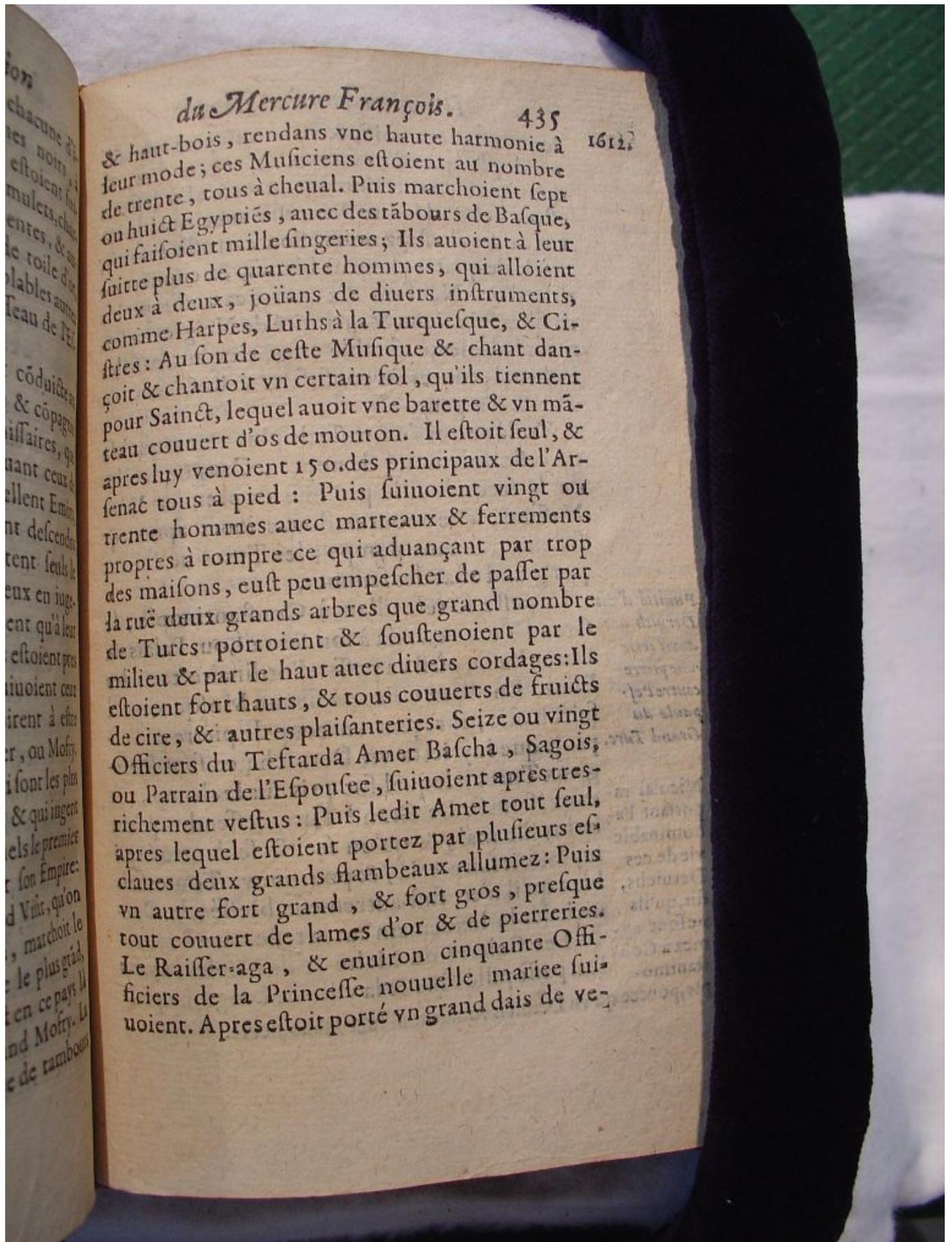
liberer sur vn liure où il estoit traicté de plusieurs questions concernans les droicts & libertez de l'Eglise Gallicane. Voicy l'Arrest qui en fut donné.

Arrest portat  
qu'il sera ap-  
porter au  
Greffe tous  
des exemplai-  
res de son li-  
ure.

Sur ce que le Procureur General du Roy parlant par Me. Louys Seruin, a dit auoir le iour d'hier faict entendre à la Cour, qu'il auoit esté aduertiy qu'il se practiquoit par voye extraordinaire vne Assemblee en la Sorbonne, pour deliberer sur vn certain liure intitulé, *De Ecclesiastica & Politica potestate*, & qu'audit liure estoient traictés plusieurs questions cōcernans les droicts & libertez de l'Eglise Gallicane, estât à craindre qu'en ladite Assemblee ne passast chose prejudiciable au seruice du Roy: surquoy seroit interuenu arrest, par lequel auroit esté ordonné, Que les Doyen, Senieur & Syndic de la Faculté de Theologie seroient appellez, avec deffence cepēdant de deliberer sur le subiect dudit liure; Lesquels Doyen, Senieur & Syndic estans comparus & oys en la Chambre, ledit Procureur General auroit requis qu'ils fussent exhortez de surceoit la deliberation sur ledit liure, iusques à ce que par ladite Cour autrement y eust esté pourueu: la matiere mise en deliberation; Ladite Cour a ordonné & ordonne, que tous les exemplaires du liure intitulé, *De Ecclesiastica & Politica potestate*, seront apportez au Greffe d'icelle: Et le Syndic auteur d'iceluy fera diligence de retirer & rapporter les coppies qui en ont esté deliurees, & ce dedans trois iours: Cependant iusques à ce

du e  
que la Cour  
garde le seru  
audits Doy  
calcé, surce  
en Parleme  
Plusieurs  
soient qu'à  
qu'il ne l'a  
aussi qu'il e  
primeur: C  
spates pen  
bins, &  
luy auoit f  
cuns de se  
questions  
uoit de to  
qu'il auoi  
& non pa  
uoit beso  
seulemer  
non pas  
Le No  
de pluse  
tant enu  
les Car  
Paris. S  
des Doc  
Les No  
doient  
des Roy  
uoyez p  
dent au

1612\_435r.jpg



*du Mercure François.* 435

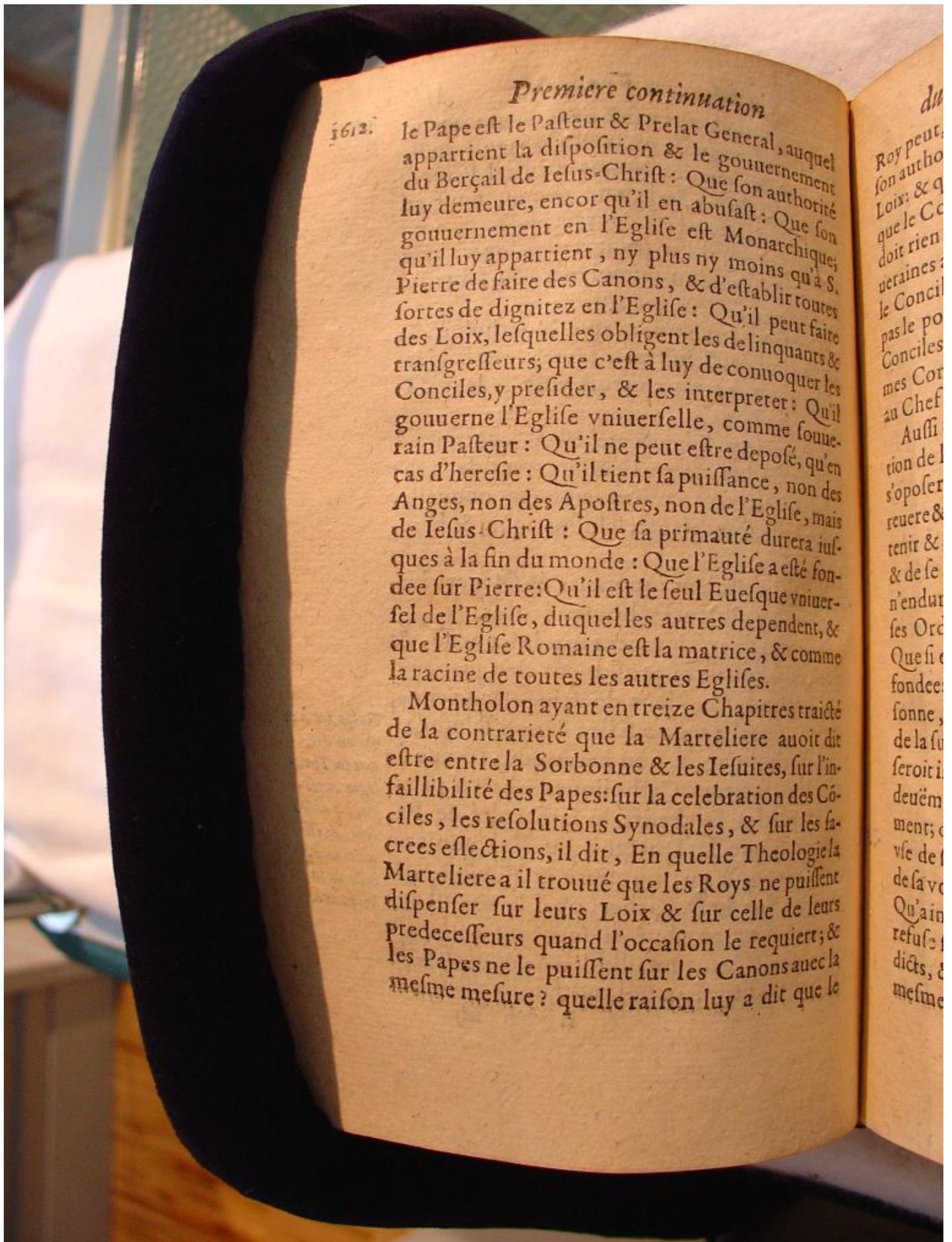
1612.

& haut-bois, rendans vne haute harmonie à leur mode; ces Musiciens estoient au nombre de trente, tous à cheual. Puis marchoiert sept ou huit Egyptiës, avec des tabours de Basque, qui faisoient mille singeries; Ils auoient à leur suite plus de quarente hommes, qui alloient deux à deux, joiians de diuers instruments, comme Harpes, Luths à la Turquesque, & Cistres: Au son de ceste Musique & chant dançoit & chantoit vn certain fol, qu'ils tiennent pour Sainct, lequel auoit vne barette & vn marteau couuert d'os de mouton. Il estoit seul, & apres luy venoient 150. des principaux de l'Armenac tous à pied: Puis suiuoient vingt ou trente hommes avec marteaux & ferremens propres à rompre ce qui aduançant par trop des maisons, eust peu empescher de passer par la rue deux grands arbres que grand nombre de Turcs portoient & soustenoient par le milieu & par le haut avec diuers cordages: Ils estoient fort hauts, & tous couverts de fruicts de cire, & autres plaisanteries. Seize ou vingt Officiers du Testarda Amet Bascha, Sagois, ou Parrain de l'Espousee, suiuoient apres tres richement vestus: Puis ledit Amet tout seul, apres lequel estoient portez par plusieurs esclaves deux grands flambeaux allumez: Puis vn autre fort grand, & fort gros, presque tout couuert de lames d'or & de pierreries. Le Raïffer-aga, & environ cinquante Officiers de la Princesse nouvelle mariee suiuoient. Apres estoit porté vn grand dais de ve-

1612\_334.jpg



1612\_376v.jpg

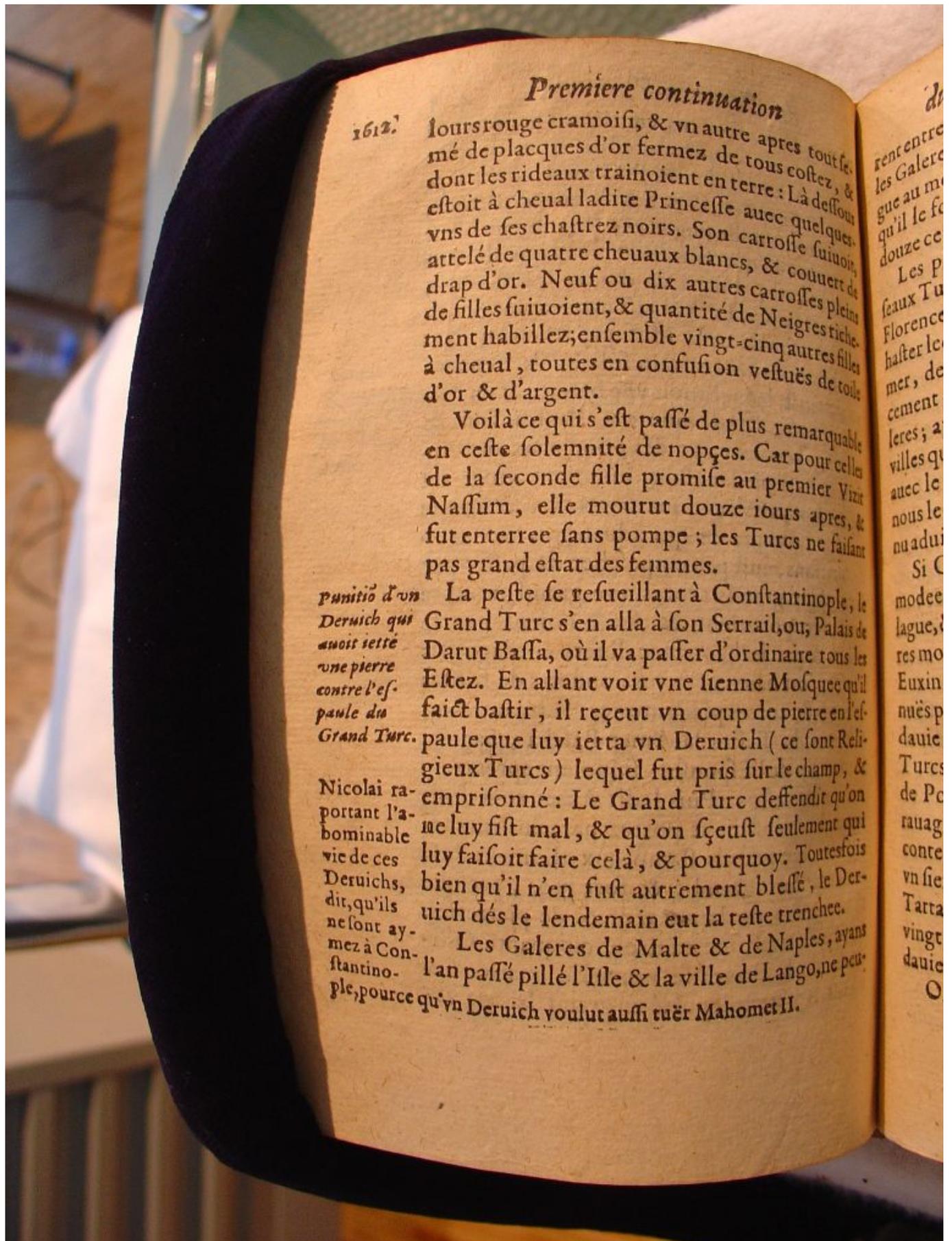


1612. *Premiere continuation*  
le Pape est le Pasteur & Prelat General, auquel appartient la disposition & le gouvernement du Berçail de Iesus-Christ: Que son autorité luy demeure, encor qu'il en abusast: Que son gouvernement en l'Eglise est Monarchique; qu'il luy appartient, ny plus ny moins qu'à S. Pierre de faire des Canons, & d'establiir toutes sortes de dignitez en l'Eglise: Qu'il peut faire des Loix, lesquelles obligent les delinquants & transgresseurs; que c'est à luy de conuoquer les Conciles, y presider, & les interpreter: Qu'il gouverne l'Eglise vniuerselle, comme souverain Pasteur: Qu'il ne peut estre depose, qu'en cas d'heresie: Qu'il tient sa puissance, non des Anges, non des Apostres, non de l'Eglise, mais de Iesus-Christ: Que sa primauté durera iusques à la fin du monde: Que l'Eglise a esté fondee sur Pierre: Qu'il est le seul Euesque vniuersel de l'Eglise, duquel les autres dependent, & que l'Eglise Romaine est la matrice, & comme la racine de toutes les autres Eglises.

Montholon ayant en treize Chapitres traité de la contrariété que la Marteliere auoit dit estre entre la Sorbonne & les Iesuites, sur l'infailibilité des Papes: sur la celebration des Conciles, les resolutions Synodales, & sur les sacrees elections, il dit, En quelle Theologie la Marteliere a il trouué que les Roys ne puissent dispenser sur leurs Loix & sur celle de leurs predecesseurs quand l'occasion le requiert; & les Papes ne le puissent sur les Canons avec la mesme mesure? quelle raison luy a dit que le

du  
Roy peut  
son autho  
Loix: & q  
que le Co  
doit rien  
ueraines:  
le Conci  
pas le po  
Conciles  
mes Cor  
au Chef  
Aussi  
tion de l  
s'oposer  
reuer &  
tenir &  
& de se  
n'endur  
ses Ord  
Que si e  
fondee  
sonne,  
de la su  
seroit i  
deuèm  
ment; c  
vse de  
de la v  
Qu'ain  
refus:  
dicts, &  
mesme

1612\_435v.jpg



*Premiere continuation*

1612.

lours rouge cramoisi, & vn autre apres tout fermé de placques d'or fermez de tous costez, & estoit à cheual ladite Princesse avec quelques vns de ses chastrez noirs. Son carrosse suiuiant attelé de quatre cheuaux blancs, & couuert de drap d'or. Neuf ou dix autres carrosses pleines de filles suiuoient, & quantité de Neigres pleinement habillez; ensemble vingt-cinq autres filles à cheual, toutes en confusion vestuës de toile d'or & d'argent.

Voilà ce qui s'est passé de plus remarquable en ceste solemnité de nopces. Car pour celles de la seconde fille promise au premier Vizer Nassum, elle mourut douze iours apres, & fut enterree sans pompe; les Turcs ne faisant pas grand estat des femmes.

*punitio d'un  
Deruich qui  
auoit setté  
vne pierre  
contre l'es-  
paule du  
Grand Turc.*

*Nicolai ra-  
portant l'a-  
bominable  
vie de ces  
Deruichs,  
dit, qu'ils  
ne sont ay-  
mez à Con-  
stantino-  
ple, pource*

La peste se resueillant à Constantinople, le Grand Turc s'en alla à son Serrail, ou, Palais de Darut Bassa, où il va passer d'ordinaire tous les Estez. En allant voir vne sienne Mosquee qu'il faict bastir, il reçut vn coup de pierre en l'espaule que luy ietta vn Deruich ( ce sont Religieux Turcs ) lequel fut pris sur le champ, & emprisonné: Le Grand Turc deffendit qu'on ne luy fist mal, & qu'on sceust seulement qui luy faisoit faire celà, & pourquoy. Toutesfois bien qu'il n'en fust autrement blessé, le Deruich dès le lendemain eut la teste trenchee.

Les Galeres de Malte & de Naples, ayans l'an passé pillé l'Isle & la ville de Lango, ne peu-  
qu'un Deruich voulut aussi tuër Mahomet II.

1612\_308r.jpg

*du Mercure François.* 308

Que la Cour se soit esclairee de chose qui re- 1612  
garde le seruice du Roy sur ce subject; Enjoint  
ausdits Doyen, Senieur & Docteur de la Fa-  
culté, surceoir surce toute deliberation. Faict  
en Parlement le premier Feurier 1612.

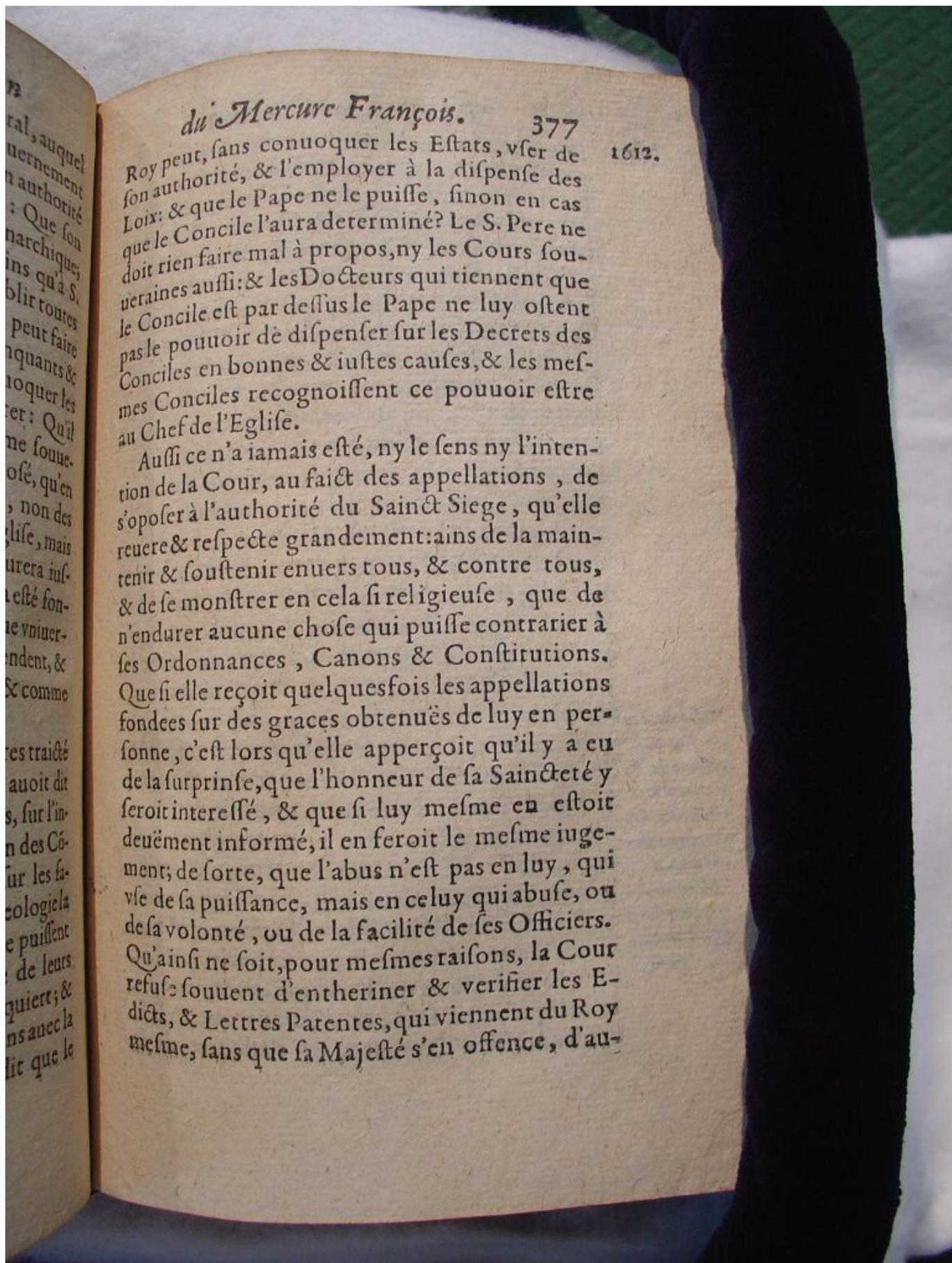
Plusieurs soustenans le Docteur Richer, di-  
soient qu'à la fin du liure estoit sa submission,  
qu'il ne l'auoit fait imprimer pour estre vendu;  
aussi qu'il estoit sans nom, & sans celuy de l'Im-  
primeur: Que ce qui auoit esté proposé aux Di-  
sputes pendant le Chapitre General des Iaco-  
bins, & aux Plaidoyeries contre les Iesuites,  
luy auoit fait faire ce liuret à la requisition d'au-  
cuns de ses amis, desireux de sçauoir sur les  
questions qui y auoient esté agitees, ce qu'en a-  
uoit de tout temps tenu l'Eschole de Paris; ce  
qu'il auoit fait par forme, & comme vn factum,  
& non pas en liure approuué. Que ce liuret a-  
uoit besoin en quelques endroiets d'explicatiõ  
seulement, & y changer quelque chose: mais  
non pas de censure.

*Ce que disoient  
ceux qui ap-  
prouuoient le  
liure du D.  
Richer.*

Le Nonce de sa Saincteté au contraire s'ayda  
de plusieurs moyens pour la poursuiure, & ce  
tant enuers Monsieur le Chancelier, qu'enuers  
les Cardinaux & Euesques qui estoient lors à  
Paris. Sa premiere poursuite d'vne Assemblee  
des Docteurs en Sorbonne ne fut approuuee.  
Les Nonces, & Ambassadeurs des Roys, ne se  
doiuent iamais adresser aux simples subjects  
des Roys & Princes vers lesquels ils sont en-  
uoyez pour auoir raison du tort qu'ils preten-  
dent auoir esté faict à leur Maistre, ains à leurs

*Poursuites  
du Nonce du  
Pape contre  
le liure du D.  
Richer.*

1612\_377r.jpg

*du Mercure François.*

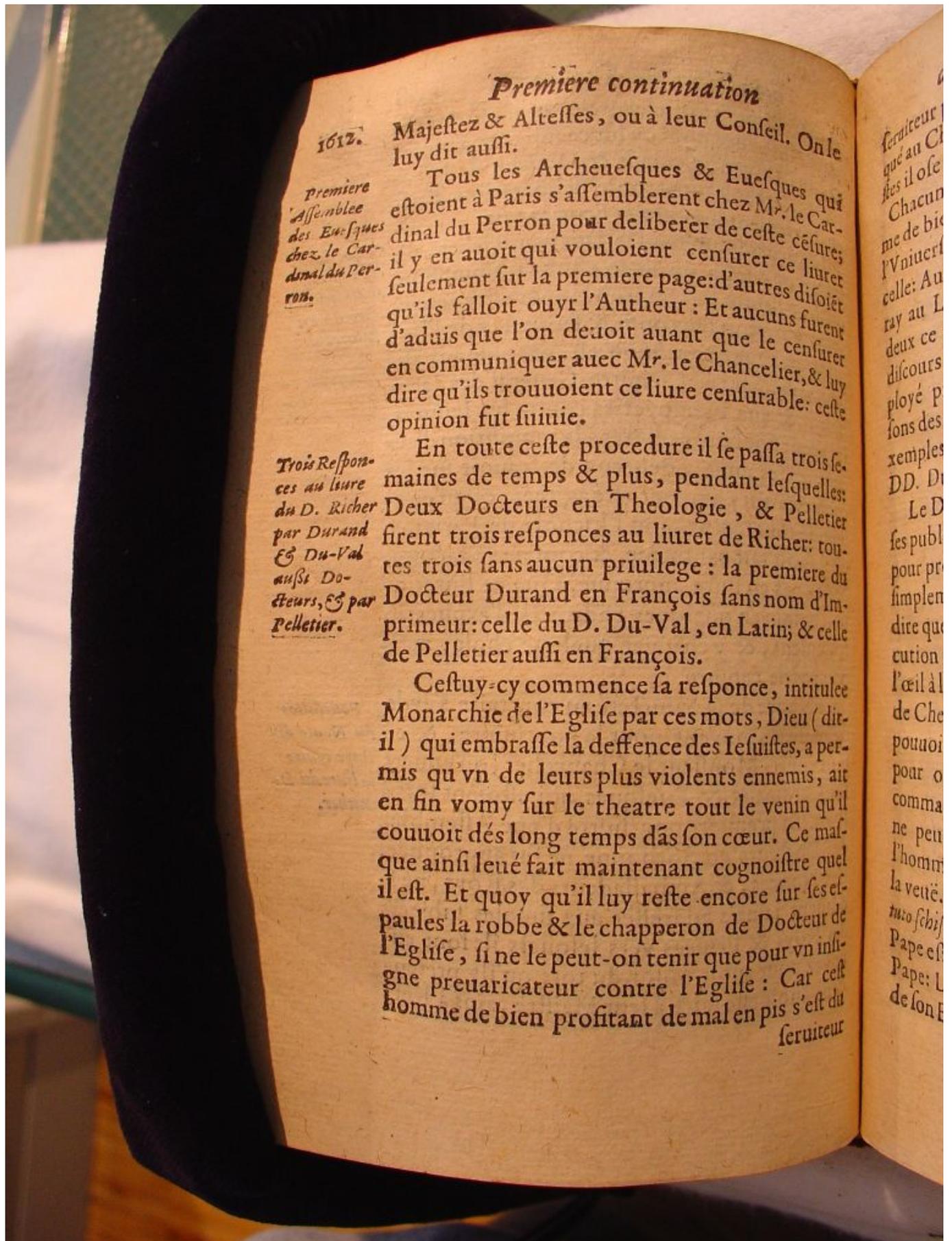
377

1612.

Roy peut, sans conuoquer les Estats, vser de son autorité, & l'employer à la dispense des Loix: & que le Pape ne le puisse, finon en cas que le Concile l'aura déterminé? Le S. Pere ne doit rien faire mal à propos, ny les Cours souveraines aussi: & les Docteurs qui tiennent que le Concile est par dessus le Pape ne luy ostent pas le pouuoir de dispenser sur les Decrets des Conciles en bonnes & iustes causes, & les mesmes Conciles recognoissent ce pouuoir estre au Chef de l'Eglise.

Aussi ce n'a iamais esté, ny le sens ny l'intention de la Cour, au faiçt des appellations, de s'oposer à l'autorité du Sainct Siege, qu'elle reuere & respecte grandement: ains de la maintenir & soustenir enuers tous, & contre tous, & de se monstret en cela si religieuse, que de n'endurer aucune chose qui puisse contrarier à ses Ordonnances, Canons & Constitutions. Que si elle reçoit quelquesfois les appellations fondees sur des graces obtenuës de luy en personne, c'est lors qu'elle apperçoit qu'il y a eu de la surprinse, que l'honneur de sa Saincteté y seroit interessé, & que si luy mesme en estoit deuëment informé, il en seroit le mesme iugement; de sorte, que l'abus n'est pas en luy, qui vse de sa puissance, mais en celuy qui abuse, ou de sa volonté, ou de la facilité de ses Officiers. Qu'ainsi ne soit, pour mesmes raisons, la Cour refuse souuent d'entheriner & verifiser les Edicts, & Lettres Patentes, qui viennent du Roy mesme, sans que sa Majesté s'en offence, d'au-

1612\_308v.jpg



*Premiere continuation*

1612. Majestez & Alteffes, ou à leur Conseil. On le luy dit aussi.

*Premiere  
Assemblée  
des Euesques  
chez le Car-  
dinal du Per-  
ron.*

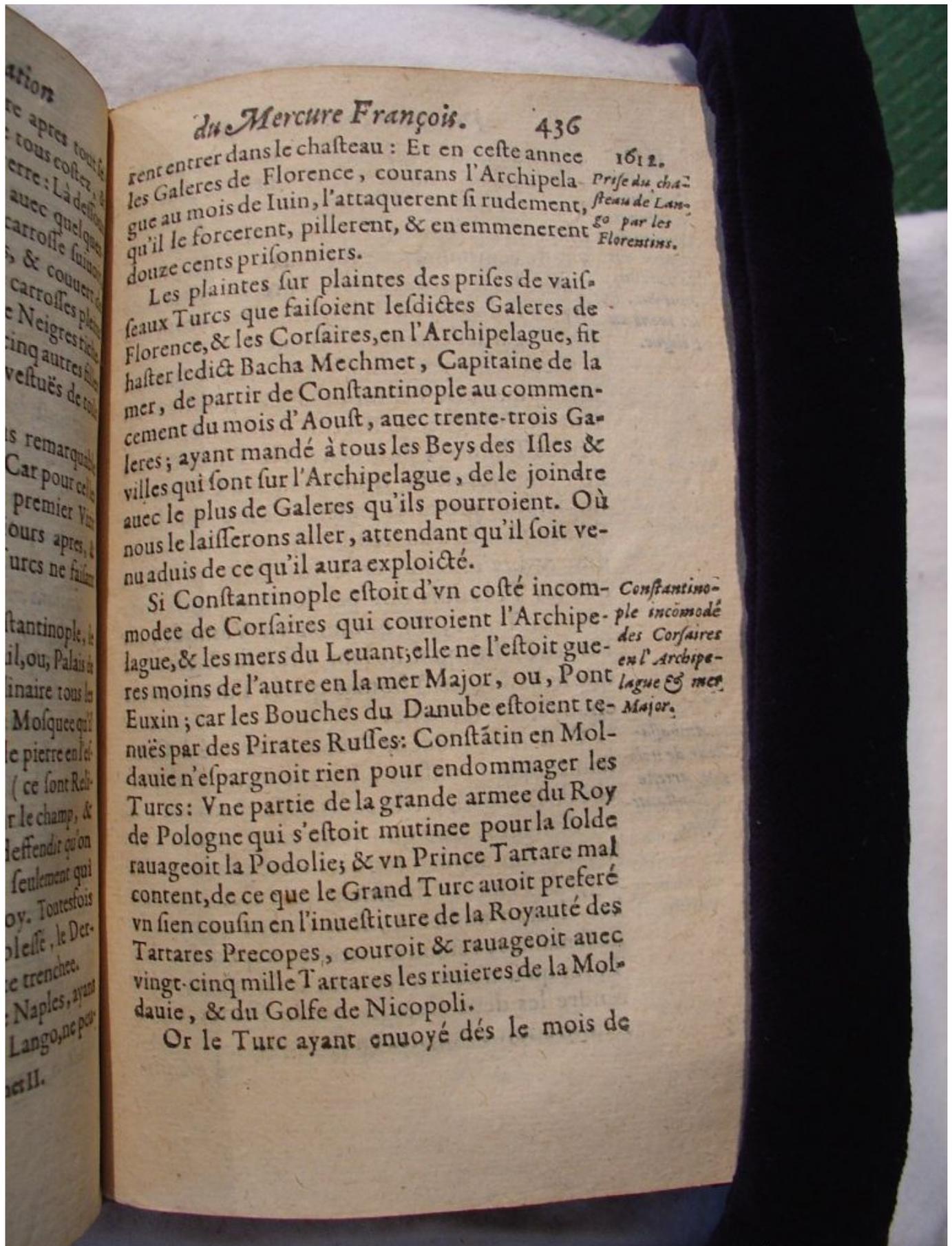
Tous les Archeuesques & Euesques qui estoient à Paris s'assemblerent chez Mr. le Cardinal du Perron pour deliberer de ceste censure; il y en auoit qui vouloient censurer ce liure seulement sur la premiere page: d'autres disoient qu'ils falloit ouyr l'Autheur: Et aucuns furent d'aduis que l'on deuoit auant que le censurer en communiquer avec Mr. le Chancelier, & luy dire qu'ils trouuoient ce liure censurable: ceste opinion fut suiuite.

*Trois Respon-  
ces au liure  
du D. Richer  
par Durand  
& Du-Val  
aussi Do-  
cteurs, & par  
Pelletier.*

En toute ceste procedure il se passa trois semaines de temps & plus, pendant lesquelles Deux Docteurs en Theologie, & Pelletier firent trois responces au liure de Richer: toutes trois sans aucun priuilege: la premiere du Docteur Durand en François sans nom d'Imprimeur: celle du D. Du-Val, en Latin; & celle de Pelletier aussi en François.

Cestuy-cy commence sa responce, intitulee Monarchie de l'Eglise par ces mots, Dieu (dit-il) qui embrasse la deffence des Iesuites, a permis qu'un de leurs plus violents ennemis, ait en fin vommy sur le theatre tout le venin qu'il couuoit des long temps dās son cœur. Ce masque ainsi leuē fait maintenant cognoistre quel il est. Et quoy qu'il luy reste encore sur ses espauls la robe & le chapperon de Docteur de l'Eglise, si ne le peut-on tenir que pour un infame preuaricateur contre l'Eglise: Car cest homme de bien profitant de mal en pis s'est du seruiteur

1612\_436r.jpg



*du Mercure François.* 436

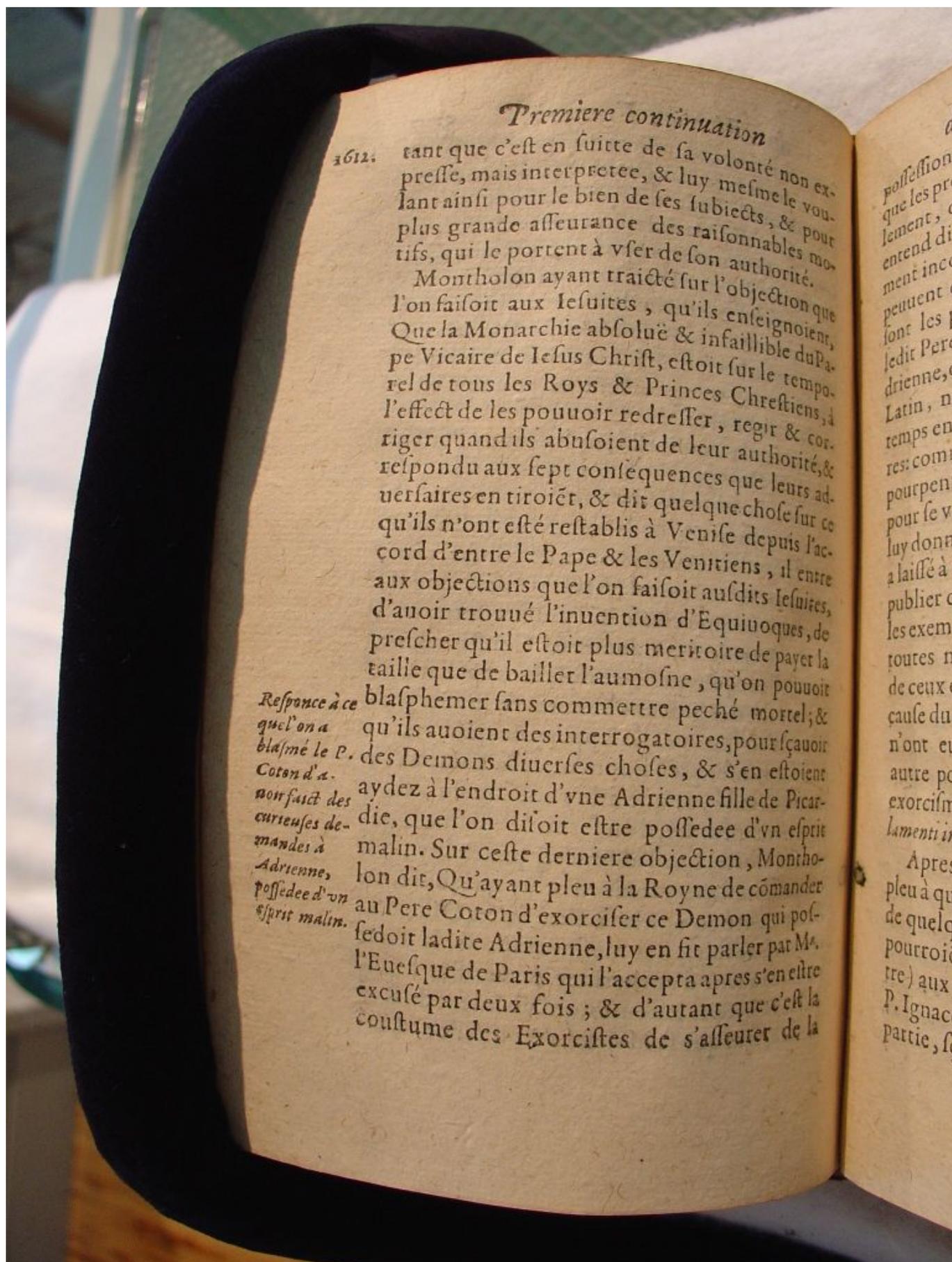
rent entrer dans le chasteau : Et en ceste année 1612. les Galeres de Florence, courans l'Archipelague au mois de Iuin, l'attaquerent si rudement, qu'il le forcerent, pillerent, & en emmenerent douze cents prisonniers. *Prise du chasteau de Lango par les Florentins.*

Les plaintes sur plaintes des prises de vaisseaux Turcs que faisoient lesdictes Galeres de Florence, & les Corsaires, en l'Archipelague, fist halster ledict Bacha Mechmet, Capitaine de la mer, de partir de Constantinople au commencement du mois d'Aoust, avec trente-trois Galeres; ayant mandé à tous les Beys des Isles & villes qui sont sur l'Archipelague, de le joindre avec le plus de Galeres qu'ils pourroient. Où nous le laisserons aller, attendant qu'il soit venu aduis de ce qu'il aura exploicté.

Si Constantinople estoit d'un costé incommodée de Corsaires qui couroient l'Archipelague, & les mers du Levant; elle ne l'estoit gueres moins de l'autre en la mer Major, ou, Pont Euxin; car les Bouches du Danube estoient tenuës par des Pirates Russes: Constantin en Moldauië n'espargnoit rien pour endommager les Turcs: Vne partie de la grande armee du Roy de Pologne qui s'estoit mutinée pour la solde rauageoit la Podolie; & vn Prince Tartare mal content, de ce que le Grand Turc auoit preferé vn sien cousin en l'investiture de la Royauté des Tartares Precopes, couroit & rauageoit avec vingt-cinq mille Tartares les riuieres de la Moldauië, & du Golfe de Nicopoli. *Constantinople incommodée des Corsaires en l'Archipelague & mer Major.*

Or le Turc ayant enuoyé dès le mois de

1612\_377v.jpg



*Premiere continuation*

1612.

tant que c'est en suite de sa volonté non ex-  
presse, mais interpretée, & luy mesme le vou-  
lant ainsi pour le bien de ses subiects, & pour  
plus grande assurance des raisonnables mo-  
tifs, qui le portent à vser de son autorité.

*Responce à ce  
quel'on a  
blasme le P.  
Coton d'auoir  
fait des  
curieuses de-  
mandes à  
Adrienne,  
possedee d'un  
esprit malin.*

Montholon ayant traicté sur l'objection que  
l'on faisoit aux Iesuites, qu'ils enseignoient  
Que la Monarchie absoluë & infallible du Pa-  
pe Vicaire de Iesus Christ, estoit sur le tempo-  
rel de tous les Roys & Princes Chrestiens, à  
l'effect de les pouuoir redresser, regir & cor-  
riger quand ils abusoient de leur autorité, & re-  
spondu aux sept consequences que leurs ad-  
uersaires en tiroiët, & dit quelque chose sur ce  
qu'ils n'ont esté restablis à Venise depuis l'ac-  
cord d'entre le Pape & les Venitiens, il entre  
aux objections que l'on faisoit ausdits Iesuites,  
d'auoir trouué l'inuention d'Equiuoques, de  
prescher qu'il estoit plus meritoire de payer la  
taille que de bailler l'aumosne, qu'on pouuoit  
blasphemer sans commettre peché mortel; &  
qu'ils auoient des interrogatoires, pour scauoir  
des Demons diuerses choses, & s'en estoient  
aydez à l'endroit d'vne Adrienne fille de Picar-  
die, que l'on disoit estre possedee d'vn esprit  
malin. Sur ceste derniere objection, Moncho-  
lon dit, Qu'ayant pleu à la Roynes de cōmander  
au Pere Coton d'exorciser ce Demon qui pos-  
sedeoit ladite Adrienne, luy en fit parler par M.  
l'Euësque de Paris qui l'accepta apres s'en estre  
excusé par deux fois; & d'autant que c'est la  
coustume des Exorcistes de s'asseurer de la

possession,  
que les pre  
lement, q  
entend di  
ment inco  
peuvent e  
sont les P  
ledit Pere  
drienne, c  
Latin, ne  
temps en  
res: comm  
pourpens  
pour se ve  
luy donna  
a laissé à  
publier c  
les exem  
toutes m  
de ceux q  
cause du  
n'ont eu  
autre po  
exorcism  
lamenti in  
Apres  
pleu à qu  
de quelq  
pourtoie  
tre) aux  
P. Ignace  
partie, sç

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**